

niaux et qu'ils feront un effort suprême pour conserver par devers eux le peu de forces vitales qui restera dans les limites de leurs pays respectifs.

Quant au capital qui est, lui aussi, un immigrant désirable pour le Canada, il aura son emploi dans les pays d'Europe, non seulement pour payer les dettes de guerre qui seront formidables, mais aussi pour reconstruire et restaurer ce qui aura été détérioré ou anéanti.

Est-ce à dire que le Canada se trouvera privé complètement du flot d'immigration qui fit sa richesse passée? Non pas. Mais cela nous laisse entrevoir que le problème de l'immigration sera plus ardu que jamais et qu'il exigera l'aide du gouvernement du Dominion et son attention constante et préventive.

Notre pays pour devenir une grande nation a besoin de se peupler rapidement. L'immigration est donc un élément indispensable à notre développement et à notre prospérité. Il faut en conséquence, que les autorités gouvernementales prennent des mesures efficaces pour favoriser la venue des étrangers chez nous, il faut qu'elles leur offrent des avantages plus grands qu'autrefois et des facilités plus réelles que par le passé. Il faut que celui qui arrive au Canada soit convaincu d'y trouver aide et protection. Un système bancaire gouvernemental devrait être organisé pour faire faire les premiers pas à ceux qui le méritent et même contribuer à leur créer des ressources nécessaires pour leur rendre possible leur passage et leur installation. Les frais occasionnés seraient remboursés au centuple par de la prospérité nationale et cela vaudrait la dépense.

Il est à craindre malheureusement que le gouvernement, absorbé par sa tâche militaire, ne prenne pas dès maintenant les moyens de faire face au problème de l'immigration qui revêtira après la guerre un aspect tout différent de celui d'avant. Et cependant notre destinée dépend directement de ce problème. Suivant qu'il aura été envisagé ou non, qu'il aura été résolu dans le bon sens ou le mauvais nous verrons grandir ou décliner notre prospérité. Il est donc indispensable que les personnes responsables de ce département se mettent vigoureusement à la tâche avec toutes leurs facultés d'initiative et de jugement de façon à planter les jalons qui rendront douce et attrayante à l'immigrant la route du Canada.

LES CONSERVES SERONT CHER

Les rapports venus des personnes autorisées à donner leur opinion sur la situation des légumes en conserves tendent à démontrer que le blé-d'Inde, les pois et les tomates seront rares. Un inspecteur disait la semaine passée que la mise en conserves des légumes ne serait, cette année, qu'un tiers de la quantité moyenne. Le temps exceptionnellement mauvais au début de l'été est la cause de la récolte déficitaire et pour ce qui est des tomates, les plants semblent avoir été très éprouvés par le froid d'il y a quelques jours.

Si ces prévisions sont justes, les épiciers feront bien de profiter des prix actuels pour s'approvisionner. Il y a une demande excellente pour l'exportation des légumes en conserves, depuis qu'ils sont devenus populaires et nécessaires dans les tranchées. Ce fait ne peut que pousser à la hausse des prix et les détaillants feront bien d'en tenir compte et d'agir en conséquence.

LES HOMMES D'AFFAIRES DES PROVINCES D'ONTARIO ET DE QUEBEC FRA-TERNISENT

Une importante délégation d'hommes d'affaires d'Ontario est venue lundi dernier rendre visite à la population de Québec, dans le but de resserrer les liens qui unissent les Canadiens de langue française de notre province et ceux de langue anglaise des autres provinces. Il y eut réception à l'Hôtel de ville, visite du port, promenade dans la ville et grand banquet au club Saint-Denis. La plus franche cordialité ne cessa de régner au cours de cette réception et les vues échangées de part et d'autre prouvent que les deux principaux éléments de race du Canada entendent travailler d'un effort commun à la grandeur et à la prospérité du pays.

Mercredi la délégation ontarienne était reçue à bras ouverts par la population de Québec; elle continuera sa visite en passant par Trois-Rivières, Sorel et Sherbrooke.

Cette manifestation de sympathie mutuelle entre Canadiens-français et Canadiens-anglais est certainement le gage d'une paix domestique désirable pour notre progrès et le commerce doit s'en réjouir sans réserve, car il peut y voir l'assurance d'une action concertée pour faire face aux grands problèmes qui nous affecteront après la guerre.

LA CODIFICATION DES LOIS COMMERCIALES

Une assemblée de la Canadian Credit Men's Trust Association

En vue de l'effort à tenter pour obtenir l'opinion favorable et la coopération des principales organisations de la province de Québec intéressées à être sous de meilleures conditions dans l'administration de la justice concernant les matières commerciales, la Canadian Credit Men's Trust Association, Limited a convié la semaine passée à un dîner au National Club non seulement une bonne partie de ses propres membres mais aussi une bonne part des corps représentatifs du public. La discussion s'engagea autour du discours fait par M. F.-S. Churchill, de J.-W. Peck & Company, et président du comité de législation et la proposition qu'il fit de former un comité représentant les différents intérêts, dans le but de faire enquête sur les conditions de l'administration de la justice touchant les questions commerciales et de déterminer les changements dans les lois qui pourraient apporter quelques améliorations à notre situation présente et les compiler en un code des lois commerciales basé sur les déclarations de la commission. Chaque orateur promit l'appui de l'organisation qu'il représentait et l'adhésion anticipée aux mesures proposées.

NOUVEAUX THÉS DU JAPON

La maison Laporte, Martin (limitée) vient de recevoir ses nouveaux thés du Japon qui sont de qualité insurpassable. Elle a aussi de grandes quantités de thés de Chine, de Ceylan et des Indes, noirs et verts. Nous conseillons aux marchands de lire l'annonce qu'elle publie dans ce numéro et de ne pas faire leurs achats avant d'avoir écrit à ce sujet à Laporte, Martin (limitée).